

LES SAISONS DE ROSEMARIE

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

LE JOURNAL DE GROSSE PATATE, 2002

LES OMBRES DE RÉMI
in COURT AU THÉÂTRE 1, 2005

UNE JOURNÉE DE PAUL
in THÉÂTRE EN COURT 2, 2007

HUBERT AU MIROIR, 2008

Dominique Richard

**LES SAISONS
DE ROSEMARIE**

éditions THEATRALES II JEUNESSE

COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Image de couverture : Mathias Delfau

Illustrations : Vincent Debats

© 2004, Éditions Théâtrales

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-156-0 • ISSN : 1629-5129

**LES SAISONS
DE ROSEMARIE**

PERSONNAGES :

ROSEMARIE

LE GARÇON

L'HOMME (le musicien)

Création le 21 janvier 2005 au Théâtre de Muret (31) par la Compagnie du Réfectoire. Mise en scène : Patrick Ellouz, scénographie : Vincent Debats, musique : Rachid Guissous, avec : Adeline Dété, Marc Ravayrol et Rachid Guissous (piano).

PREMIÈRE PARTIE
QUI ES-TU ?

SOLITUDE

ROSEMARIE.- Je n'aime pas parler, je crois. Il n'y a qu'avec toi que c'est agréable. Mais tu es trop vieux. Tu es un vieux nounours tout miteux. Tu restes posé sur mon couvre-lit à me regarder bêtement. Excuse-moi, je te parle durement, mais je ne t'en veux pas. Tu n'y es pour rien. Tu es simplement trop vieux. J'aimerais bien avoir de longues discussions et qu'on me réponde. Oh! pas forcément avec des mots. Si j'avais une montre, on se tic-taquerait. Et puis c'est joli, une montre, c'est comme un bijou. Le seul ennui, c'est qu'il faut toujours la transporter avec soi, comme si on portait une valise sans arrêt. Non, je préférerais ne pas avoir une montre. J'aimerais mieux un copain, mais que pour moi, qui serait toujours là quand j'en ai besoin. En même temps, les garçons, ils sont un peu bêtes. Dans la cour de récréation, ils n'arrêtent pas de courir dans tous les sens ou d'essayer de me faire tomber. Et ça a vraiment des jeux idiots. Je n'ai pas envie d'être sans cesse obligée de jouer aux Indiens ou aux cosmonautes perdus dans l'espace. Et je crois qu'ils n'aiment pas les filles.

APPARITION

LE GARÇON.- Moi, si. Les failles, les feuilles, les filles, je les aime beau, beaucoup.

ROSEMARIE.- Pfu, ça m'étonnerait.

LE GARÇON.- Et je, je suis un garçon pas bagage, pas barrage, passeur, pas bagarreur.

ROSEMARIE.- Jamais vu un garçon pas bagarreur.

LE GARÇON.- Je, je n'aime pas les costauds, les comiques, les cosmonautes.

ROSEMARIE.- Mais qu'est-ce que tu fais là, toi ?

LE GARÇON.- Le copain, c'est moi.

ROSEMARIE.- Je n'étais pas sûre de vouloir un copain, pas sûre du tout.

LE GARÇON.- Je, je croyais.

ROSEMARIE.- Alors ça, c'est trop fort. On ne peut même plus discuter tranquillement dans sa tête ? On se demande quelque chose et hop, quelqu'un arrive pour vous déranger ?

LE GARÇON.- Tu ne veux pas ?

ROSEMARIE.- Comprends rien.

LE GARÇON.- Tu ne veux pas de coquin, de copain ?

ROSEMARIE.- Je ne sais plus. Je ne suis pas sûre de vouloir de toi comme copain.

LE GARÇON.- Pourquoi pas moi ?

ROSEMARIE.- Je t'imaginai différent. Plus grand, plus drôle, plus... beau. Je crois que je préférerais être seule, tranquille. Je veux réfléchir, pas qu'on vienne m'embêter lorsque je parle avec moi-même. Surtout si on n'est pas d'accord.

LE GARÇON.- On s'ennuie quand on est soleil, soupière, sirène...

ROSEMARIE.- Silence !

LE GARÇON.- Non. Saveur, soupir...

ROSEMARIE.- Sourire ?

LE GARÇON.- Non. Seule.

ROSEMARIE.- C'est vrai. Mais on n'a pas à discuter.

LE GARÇON.- J'aime.